

POUR SUIVRE L'HISTOIRE



SOMMAIRE

- 6 UNE COLLECTION REMARQUABLE
- 14 UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE DE LA VILLE
- 20 UNE INSTITUTION AU SERVICE DES PUBLICS
- 28 UNE VISION URBANISTIQUE
- 34 UN PROJET POUR LA GENÈVE DE DEMAIN

Le Musée d'art et d'histoire est l'un des rares monuments genevois à être inscrit à l'inventaire fédéral des biens culturels d'importance nationale. C'est aussi, et surtout, un fleuron de notre patrimoine commun, qu'il incombe à la Ville de Genève de préserver et de revaloriser.

Le projet d'agrandissement et de restauration lancé en 2018 sur la base du rapport d'experts commandé par le Conseil administratif en 2016, permettra non seulement de rendre au bâtiment son lustre d'origine mais aussi de le doter des espaces et des équipements indispensables à la poursuite et au développement de ses missions.

Pour mener à bien ce projet d'envergure, la Ville s'est associé de multiples compétences : architectes et ingénieur-e-s spécialisé-e-s dans la programmation

d'établissement culturels, urbanistes, paysagistes, dendrologues, historien-ne-s du patrimoine, représentant-e-s du monde académique, représentant-e-s de la société civile, etc.

Les études de besoins et de faisabilité, de même que les consultations menées entre 2020 et 2022 auprès des parties prenantes du projet, confirment que pour répondre aujourd'hui aux attentes des Genevois-e-s et à l'évolution des missions muséales, le MAH doit pouvoir se déployer dans l'ensemble du périmètre délimité par le boulevard Helvétique, le boulevard Jacques-Dalcroze, la Promenade du Pin et la rue Ferdinand-Hodler.

C'est sur cette base que sera rédigé le programme du concours international d'architecture lancé en septembre 2023.

PLUS DE 110 ANS D'HISTOIRE PARTAGÉE

LE MAH, FRUIT D'UNE HISTOIRE GENEVOISE CURIEUSE DU MONDE

Le Musée d'art et d'histoire (MAH) et sa collection ont pour caractéristiques essentielles d'avoir été constitués grâce à une volonté civile et citoyenne et d'avoir bénéficié de dons et de legs qui reflètent la curiosité, le goût et la générosité des habitantes et habitants de la ville.

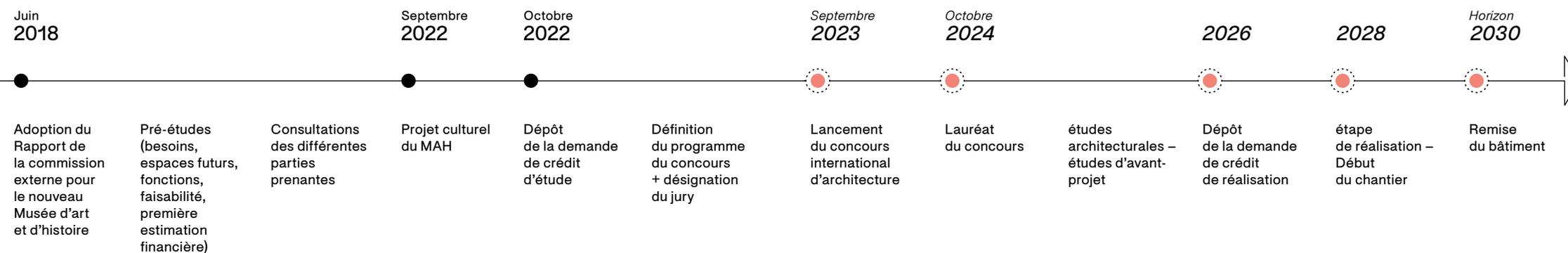
Cette collection raconte l'histoire d'un lieu – Genève et sa région – de ses artistes et de ses artisanes et artisans. Elle raconte aussi la passion des collectionneurs, collectionneuses, archéologues, voyageurs et voyageuses qui nous ont livré leur vision du monde au travers des objets et des œuvres qu'elles et ils ont légués, témoignant de l'esprit d'ouverture et d'accueil que Genève a su développer au fil des siècles.

La collection du MAH, dont l'origine remonte à la Réforme, fut abritée tour à tour à la bibliothèque de l'Académie, à l'École de dessin, au Conservatoire des arts industriels, à l'École d'horlogerie, à l'église Saint-Germain, au Palais de justice, à l'ancien Arsenal, au Musée des arts décoratifs, etc., avant de voir ses différentes composantes enfin réunies en 1910 au sein du grand musée pluridisciplinaire que devint le MAH.

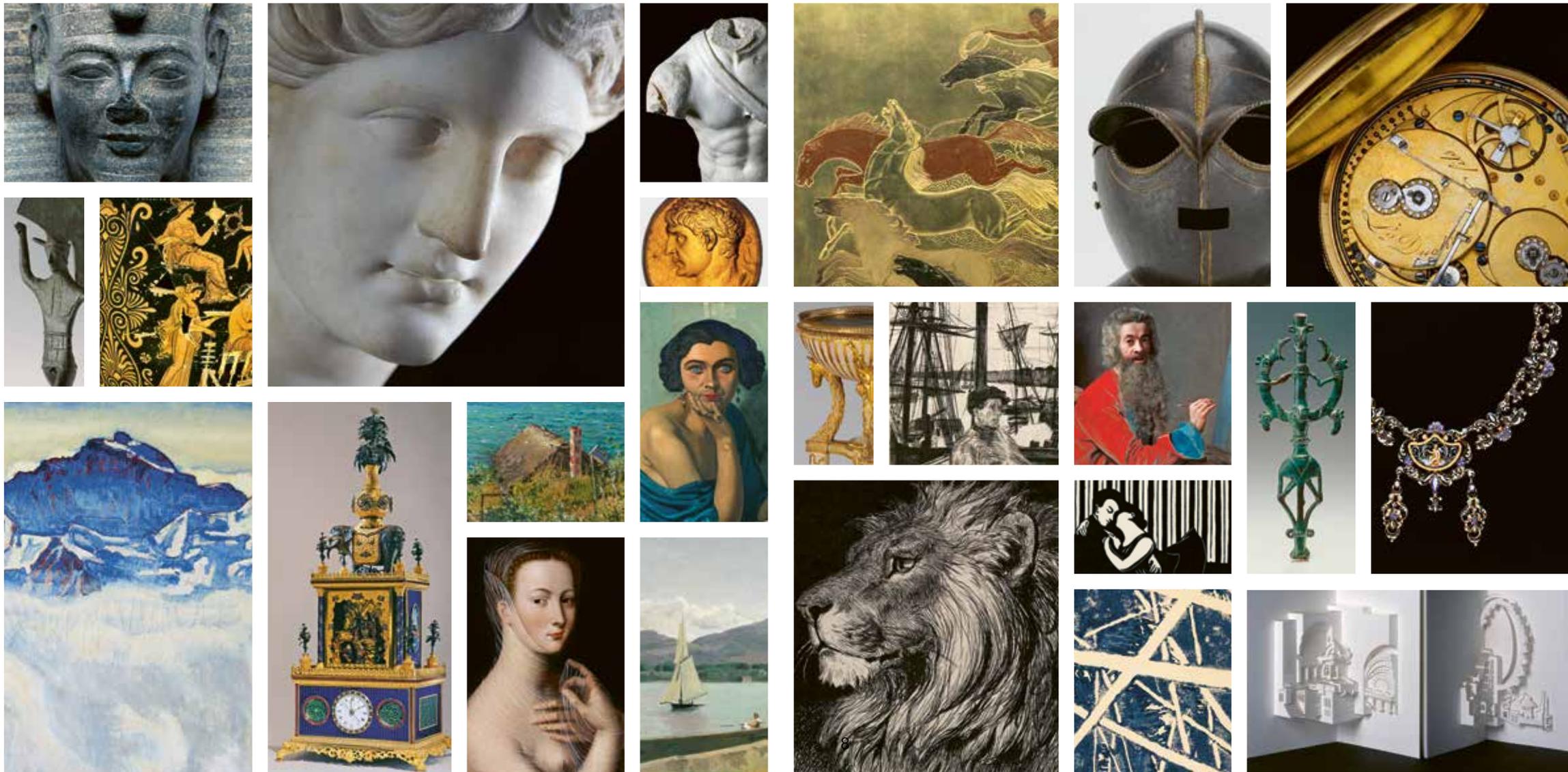
Confronté à des problèmes de surface, qui restent toujours à résoudre, le Musée d'art et d'histoire donne naissance à de nombreuses filiales et même à d'autres institutions. Il n'en conserve pas moins, aujourd'hui plus que jamais, le double rôle de navire amiral du patrimoine et des arts et de marqueur de l'identité culturelle et scientifique de la Cité.



LES GRANDES ÉTAPES *(planning intentionnel)*



UNE COLLECTION REMARQUABLE



UNE COLLECTION REMARQUABLE

Peintures, sculptures, estampes, objets archéologiques et historiques ou encore horlogerie: la grande multiplicité et la singularité des ensembles qui composent la collection sont au cœur de l'identité spécifique du MAH.

EN ÉCHO À L'HISTOIRE GENEVOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE

La collection du Musée d'art et d'histoire reflète l'identité et l'histoire de la ville autant que le rapport des Genevois et Genevoises à la science et aux arts.

De la salle des Armures au fameux retable de Konrad Witz, le musée conserve et met en scène les témoins de l'histoire de Genève. Nos artistes locaux y voisinent donc avec les témoignages historiques de l'Escalade, les productions de la Fabrique genevoise et les vitraux de la cathédrale Saint-Pierre.

Certains ensembles de la collection illustrent aussi les liens que Genève entretient avec l'histoire et l'identité suisses. En effet, inauguré peu après l'exposition nationale de 1896, le musée donne aussi place à l'expression du récit national à travers les salles historiques de Zizers et la signature des plus grands artistes suisses dont Hodler, Valotton, Calame, ou encore Giacometti.

UNE COLLECTION QUI RACONTE LE MONDE

Si le MAH est bien, pour une part, la manifestation d'une identité et d'un « esprit genevois », il est aussi, pour une autre part, l'expression d'un « esprit de Genève » avide de connaître et d'accueillir le monde, désireux de le comprendre, de l'étudier et de le donner à voir.

Le rôle essentiel joué par les savantes et les savants dans l'histoire du musée et dans la constitution de sa collection se lit en filigrane des objets que nous ont transmis l'égyptologue Édouard Naville ou des collectionneurs à la curiosité universelle tels que Gustave Revilliod ou Walther Fol.

650.000 OBJETS RÉPARTIS EN 6 GRANDS DOMAINES

La collection du MAH couvre 6 grands domaines: histoire-archéologie, arts appliqués, horlogerie-bijouterie-émailerie, Fonds précieux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, beaux-arts et arts graphiques. Leur association fonde un corpus de plus de 650.000 objets parmi lesquels se distinguent des œuvres phares ou des ensembles particulièrement remarquables.

L'ensemble des beaux-arts recèle des fonds uniques (écoles italienne, flamande, hollandaise et anglaise, tableaux maniéristes et néo-classiques...). Il compte aussi quelques œuvres majeures de Monet, Cézanne, Renoir et Van Gogh, auxquelles s'ajoute un ensemble de sculptures de Rodin. Aux côtés de son exceptionnel fonds suisse, au sein duquel émergent Hodler, Vallotton, De la Rive, Calame ou Perrier, se distinguent aussi nombre de chefs-d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles, comme le *Portrait de Tzara* par Hans Arp, les *Baigneurs à la Garoupe* de Picasso, *Si c'est noir, je m'appelle Jean* de Tinguely, des toiles de Bram Van Velde, une installation de Richard Long et des travaux de Mosset, Armleder, Marclay ou encore Markus Raetz...

L'ensemble d'œuvres sur papier du MAH figure parmi le plus important d'Europe et donne une vue générale de l'histoire de l'estampe et du dessin depuis le XV^e siècle. Ses fonds de pastels conservent la plus grande collection mondiale d'œuvres de Jean-Étienne Liotard et de dessins de Ferdinand Hodler, auxquels s'ajoutent 25.000 ouvrages précieux issus de la Bibliothèque d'art et d'archéologie.

L'ensemble d'archéologie élève le musée au premier rang de Suisse en ce qui concerne l'Antiquité. Il embrasse quinze millénaires de civilisations de l'Europe et du Moyen-Orient. L'Antiquité de la Méditerranée y est particulièrement bien représentée par des ensembles égyptiens, grecs et romains exceptionnels. D'autres objets découverts lors de fouilles sur les sites lémaniques et genevois documentent l'histoire ancienne du territoire. Transverse à ces ensembles, le Cabinet de numismatique conserve une très vaste collection, totalisant à ce jour plus de 100.000 monnaies et médailles.

L'ensemble d'arts appliqués, constitué d'objets domestiques ou liturgiques, d'instruments de mesure et d'accessoires de l'intime, permet d'appréhender des métiers, des évolutions techniques et des activités humaines à travers le temps. Créations d'époques diverses, du Moyen Âge à aujourd'hui, les œuvres recouvrent les champs de l'orfèvrerie, du textile, du mobilier, des instruments de musique, des armes et des armures.

L'ensemble d'horlogerie-émailerie-bijouterie-miniatures du Musée d'art et d'histoire constitue un patrimoine unique, inséparable de l'image de Genève dans le monde. Les quatre domaines qui le structurent rassemblent plus de 20.000 objets qui témoignent d'une production genevoise, mais comptent aussi des pièces réalisées ailleurs en Suisse et en Europe depuis le XVI^e siècle. Ces œuvres situent l'horlogerie et ses branches d'activités connexes dans leur contexte économique, social et culturel historique et relient le MAH à l'actualité et aux milieux de la création contemporaine.



29%

Histoire et archéologie

- 26.000** objets de l'Antiquité classique
- 5.500** objets d'Égypte et de Nubie
- 2.000** objets du Proche-Orient
- 47.000** objets liés à la Préhistoire
- 100.000** monnaies et médailles
- 12.500** documents d'archives

56%

Arts graphiques

- 27.000** dessins/pastels
- 350.000** estampes

650.000
OBJETS

7%

Bibliothèque d'art et d'archéologie

- 25.000** ouvrages précieux

1%

Beaux-arts

- 6.200** peintures
- 1.400** sculptures

3%

Horlogerie

- 20.000** instruments de mesure du temps, bijoux, émaux et miniatures
- 150** boîtes à musique

4%

Arts appliqués

- 23.000** objets domestiques, utilitaires ou décoratifs
- 800** instruments de musique

UNE COLLECTION EN PARTIE INVISIBLE

Le patrimoine de premier plan que conserve le Musée d'art et d'histoire n'est malheureusement que très partiellement visible puisque, à ce jour, moins de 3% de la collection sont présentés dans les salles. Cet écart très manifeste entre les fonds dont le MAH est détenteur et les œuvres effectivement accessibles au public est dû à trois facteurs :

UNE SURFACE D'EXPOSITION INSUFFISANTE

En dépit de son imposante silhouette, le Musée d'art et d'histoire dispose de surfaces d'exposition modestes (inférieures à 6.000 m²). L'élégante cour intérieure du MAH occupe en effet une large part du volume total du bâtiment. Les lieux de circulation ainsi que ceux de stockage et des autres ateliers consomment également une part importante des espaces utiles.

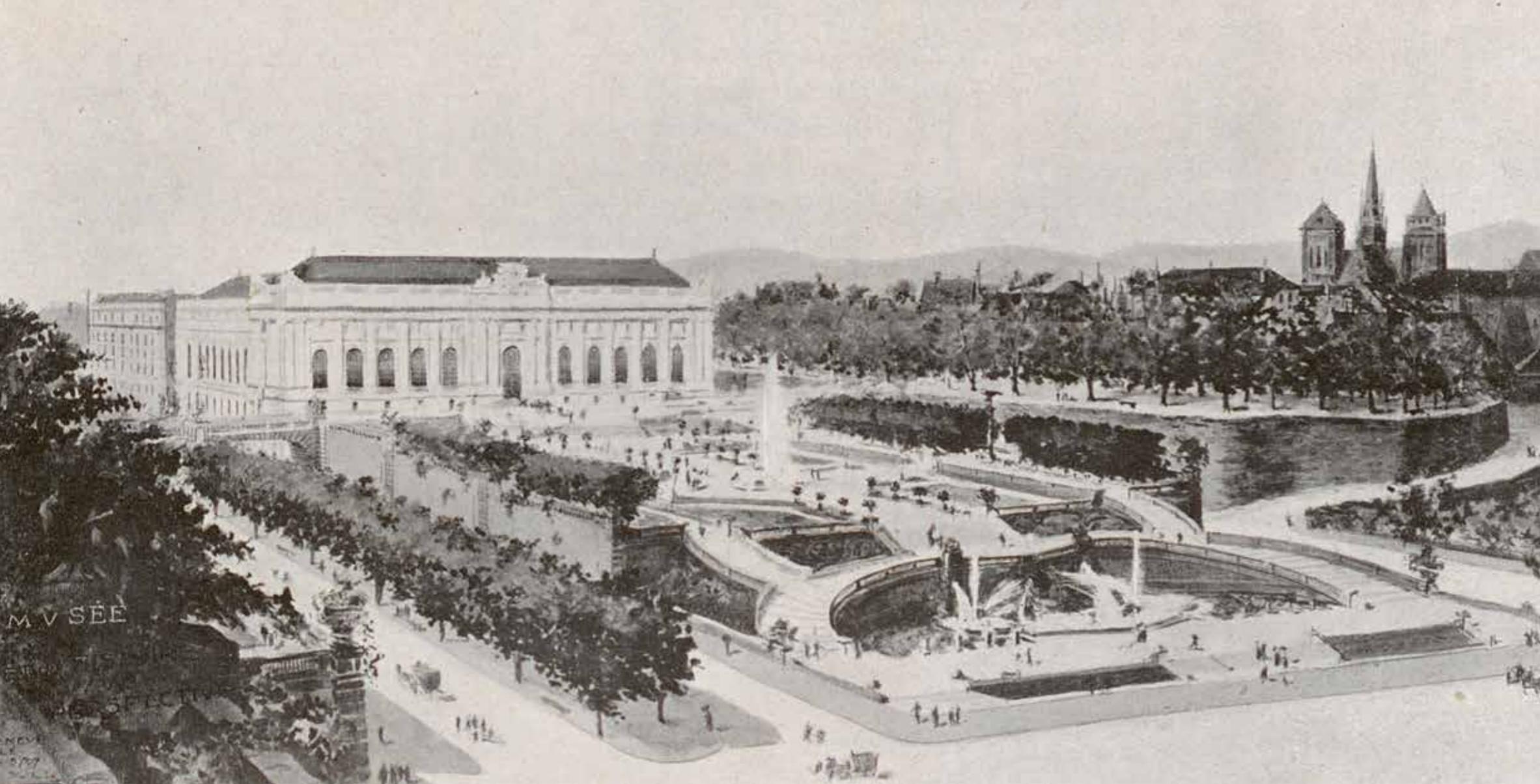
DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ INADAPTÉES À CERTAINS ENSEMBLES SENSIBLES

Cette seconde contrainte pèjore notamment la présentation permanente de la collection d'horlogerie et d'émaillerie, à laquelle le public n'a plus accès de manière permanente depuis 2002.

DES CONDITIONS DE CONSERVATION TRÈS LIMITANTES

Le Musée d'art et d'histoire n'a bénéficié que de très peu d'aménagements techniques depuis sa construction. Il n'est pas possible aujourd'hui de gérer le climat des espaces (température, humidité, etc.) et la maîtrise des conditions d'éclairage ne peut être que partiellement garantie. Cette limitation, qui interdit la présentation permanente de certains ensembles fragiles (instruments de musique, œuvres sur papier, textiles...), est handicapante pour la collection du MAH. Elle l'est tout autant vis-à-vis des autres musées, qui conditionnent le prêt de certaines de leurs œuvres à des standards de conservation que le Musée d'art et d'histoire ne peut garantir complètement.

UN BÂTIMENT
EMBLÉMATIQUE
DE LA VILLE



AU CŒUR DE L'IDENTITÉ ET DE L'HISTOIRE GENEVOISES

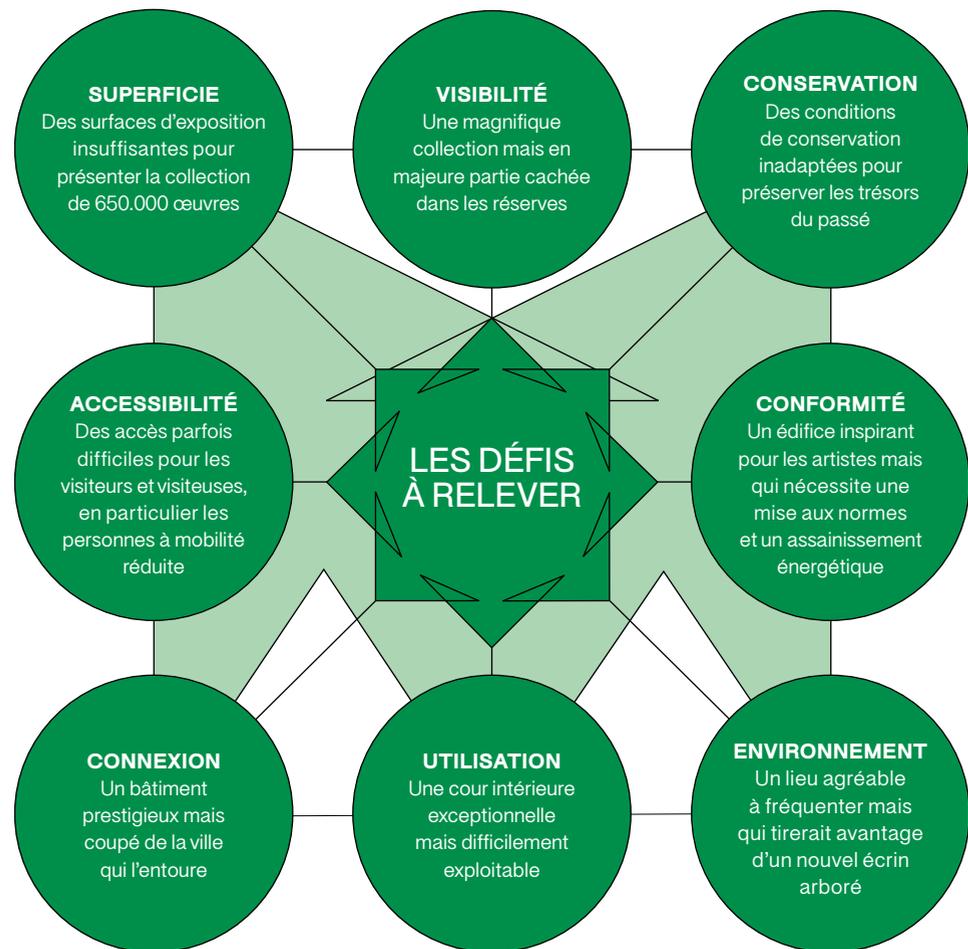
Le bâtiment du MAH, conçu par l'architecte genevois Marc Camoletti, est inauguré en 1910 sur un terrain libéré par la destruction des fortifications. Il concentre ainsi une part importante de l'histoire de la ville. Le projet architectural, baptisé « Casque 1602 », est édifié sur le site des Casemates, cédé à la Municipalité par l'État de Genève, à proximité immédiate de la Vieille Ville, à la jonction des communes alors en plein essor des Eaux-Vives et de Plainpalais et du récent quartier bourgeois des Tranchées.

Le bâtiment, d'une sobre élégance, consiste en un quadrilatère de 60 mètres de côté dont le modèle palatial et les façades percées de grandes ouvertures sont communs à de nombreux musées européens de l'époque. Le MAH déploie son espace intérieur sur 8 niveaux et demi-niveaux qui enserrant une cour intérieure. Son éclairage naturel et généreux, la hauteur importante de ses plafonds, son escalier monumental et ses nombreux décors lui confèrent de remarquables qualités architecturales que distingue son classement au patrimoine cantonal en 2016.

Projet d'aménagement des abords du Musée d'art et d'histoire tel qu'imaginé par l'architecte Marc Camoletti en 1907; un jardin en terrasses relie le musée et la ville haute à la ville basse
La Patrie suisse, n° 354, 17 avril 1907, p. 95



Escalier d'honneur du Musée d'art et d'histoire



UN BÂTIMENT CONFRONTÉ À SES LIMITES

Les grandes qualités du bâtiment de Camoletti et sa pertinence comme témoin de l'histoire de Genève au début du XX^e siècle ne masquent cependant pas les limites auxquelles il est confronté aujourd'hui.

Désormais situé en lisière du centre, le MAH se trouve isolé sur un îlot offrant peu de points de contact avec la ville environnante. Au niveau bas, deux boulevards de 2 fois 4 voies (équivalant à l'emprise d'une grosse autoroute) le rendent en partie inaccessible. Au niveau haut, la butte de l'Observatoire, que Camoletti projetait initialement d'aménager en terrasses afin de faciliter la connexion du musée à la ville, masque désormais le musée plutôt qu'elle ne le met en valeur. Cet isolement a pour conséquence un accès « désaxé » au musée via une façade finalement peu visible et très peu fonctionnelle du fait des escaliers.

Cette problématique de niveaux et d'emmarchements, présente dans tout le bâtiment, rend complexe (et dans quelques cas impossible) l'accessibilité à certains publics en situation de handicap. Elle interdit en outre le déploiement des circuits logistiques indispensables au bon fonctionnement du musée (quai de déchargement des œuvres, zones de transit...).

Outre les problématiques de stabilité climatique, qui disqualifient la présentation de plusieurs ensembles de la collection et qui impliquent de fermer au public certains espaces (notamment dans le cas, toujours plus fréquent, de fortes chaleurs), le musée se trouve confronté à plusieurs enjeux de sécurité et à des surfaces d'exposition insuffisantes et peu fonctionnelles.



UNE INSTITUTION AU SERVICE DES PUBLICS



UNE OFFRE CULTURELLE ACTUALISÉE POUR UN MUSÉE PERTINENT ET UTILE

UN LIEU ESSENTIEL POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

Le Musée d'art et d'histoire se distingue comme l'un des principaux musées suisses, du fait de sa collection, de sa longue histoire, mais également de sa fréquentation. Le MAH est en effet visité chaque année par plus de 280.000 visiteurs et visiteuses au cumul de ses différents sites (référence 2019). Cette fréquentation, pour moitié suisse et pour moitié internationale repose sur l'assise d'un public jeune (56 % des visiteurs ont moins de 50 ans et 35 % ont entre 20 et 39 ans) et d'une importante audience familiale. Nombreuses et nombreux sont ainsi les Genevoises et les Genevois qui, en plus des expositions du MAH, s'associent aux grands événements fédérateurs que sont la « Semaine des vacances qui donnent la patate », les Afterworks et, désormais, les soirées du jeudi.

Le MAH, que l'on a souvent visité enfant, se distingue aussi comme un lieu essentiel en termes d'éducation. Le monde scolaire compte en effet pour 12% de sa fréquentation et le site de Charles Galland reçoit chaque année 20.000 enfants de la 1^{re} au Secondaire 2. Ce rôle actif du MAH en matière d'éducation est complété par celui qu'il tient dans le domaine de l'enseignement universitaire et de la recherche scientifique. À l'appui de sa fonction de conservation et d'étude des modèles, le MAH dispose ainsi d'une Bibliothèque d'art et d'archéologie qui compte comme le premier établissement suisse dans sa discipline. Le fonds spécialisé exceptionnel de cette bibliothèque fait l'objet d'une politique de prêts et de consultation très active, au bénéfice notamment du monde étudiant.

QUELQUES CHIFFRES CLÉ

280.000

visiteurs et visiteuses au MAH, dont 140.000 pour le site de Charles-Galland, selon les données 2019

43%

de visiteurs et visiteuses suisses, 36 % de visiteurs et visiteuses genevois-e-s

20.000

enfants reçus chaque année, du primaire au secondaire

204

rendez-vous publics sur la seule année 2021

2.500

connexions en direct lors du colloque CIDOC 2020 – Comité international pour la documentation organisé par le MAH

LES RÉSEAUX SOCIAUX DU MAH EN 2020 - 2021

 **+ 310%**

d'abonné-e-s au compte Instagram

 **+ 130%**

d'abonné-e-s aux pages Facebook

UNE PROGRAMMATION TAILLÉE SUR MESURE

XL – L

Une grande exposition dans les espaces temporaires

M – S

Des expositions dossiers en salle 15, dans la galerie et dans les cabinets

XS

Nocturne hebdomadaire le jeudi soir

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES EN 2020

 **18**

publications individuelles

 **55**

articles de blog et 11 communications lors de colloques et conférences

 **3**

publications sur la collection

UN NOUVEAU RAPPORT AUX PUBLICS

Le lien que le MAH entretient avec ses publics, quoiqu'ancien et solide, se trouve confronté aujourd'hui à de nouveaux enjeux, qui exigent une actualisation de son discours et de sa relation avec la société environnante. Le rôle des musées a profondément changé avec l'évolution de nos modes de vie, de notre rapport à la culture et de nos technologies et il évoluera encore dans les décennies à venir, générant un renouvellement des attentes et de nouveaux usages.

Le MAH prend acte de ces évolutions pour devenir un musée moins intimidant, et plus apte à mettre chacun et chacune en contact avec les multiples domaines du patrimoine, de la recherche, des arts et de la création.

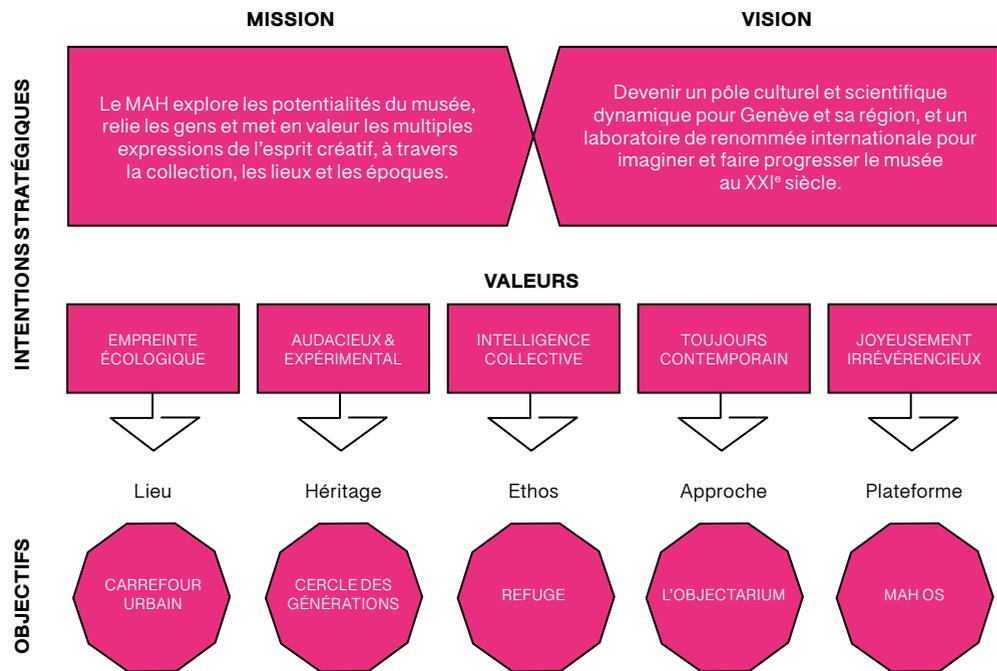
Proposant une plus large part de sa collection et révisant la présentation de ses salles historiques, ce musée restauré et agrandi offrira une expérience de visite plus variée, qui associera de nouveaux usages à ceux de la simple visite des expositions. Ce musée multi-fréquentiel actualisera notre compréhension des phénomènes de la création, notre lecture culturelle du Monde et le récit de Genève. Lieu d'histoire et de contemplation, le MAH sera donc aussi celui de la construction d'un esprit critique et d'une l'acuité des regards.

En repositionnant l'offre de sa bibliothèque au cœur du musée, en déployant la capacité nouvelle d'un Centre de documentation ainsi que celles de salles de consultations spécialisées, le MAH restauré et agrandi réaffirmera son excellence scientifique.

Le nouveau musée porte donc l'ambition d'être tout à la fois un lieu pour les Genevois et les Genevoises, un levier pour le rayonnement international de Genève et une institution de référence pour la muséologie du XXI^e siècle.

Le Musée d'art et d'histoire de la Genève de demain sera tout à la fois un lieu de conservation des modèles, bénéficiant d'une expertise scientifique de référence, et un espace d'expérimentation permanente, source d'idées nouvelles et de pratiques originales et accessibles.

Les expositions et l'ensemble des programmes culturels autorisés par le développement de nouveaux espaces permettront de réfléchir aux objets de façon innovante. Les résultats de ces réflexions s'exprimeront dans une variété de formats qui feront du MAH un véritable écosystème, associant les possibilités de l'espace physique à celles des technologies numériques, complétées par une ambitieuse politique éditoriale et de présence hors les murs.

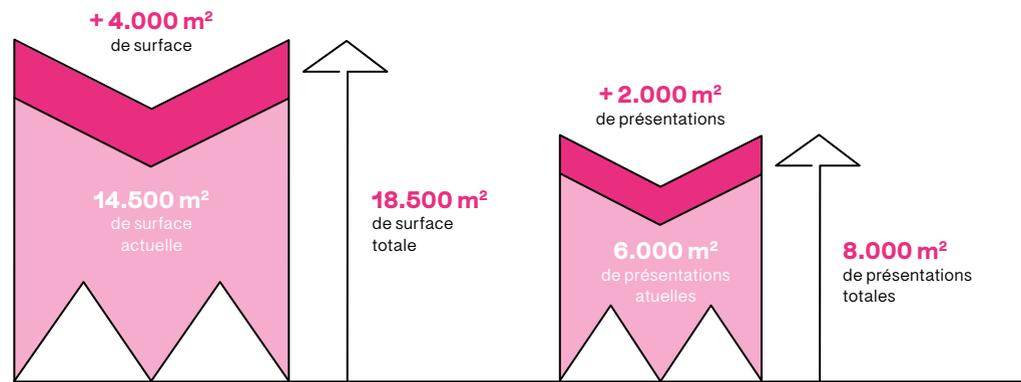


LES APPORTS ATTENDUS

Attentes pour le concours d'architecture qui sera lancé en 2023:

Une augmentation d'environ **4.000 m²** de surface utile totale, ainsi portée à **18.500 m²** environ

8.000 m² de présentations temporaires et permanentes contre **6.000 m²** actuellement



Une intégration de la **Bibliothèque d'art et d'archéologie**, en connexion avec le musée et disposant d'**espaces de travail** pour les chercheurs et chercheuses



Un déploiement d'espaces de services modernes et conviviaux comme l'auditorium de **200 places**, l'**espace Tiers-lieu**, la boutique, le restaurant



UNE VISION URBANISTIQUE



Une institution au cœur de la cité qui fait partie d'un écosystème urbain et culturel

EN SE PROJETANT DANS LA GENÈVE DE 2050, LE MAH INTÈGRE LES NOUVELLES DYNAMIQUES DE TERRITOIRE ET LES ENJEUX QUE LUI RÉSERVE L'AVENIR.

UN CARREFOUR URBAIN

Situé dans un secteur clef du maillage culturel du centre ville, le Musée d'art et d'histoire est également au cœur d'un espace urbain qui cristallise de nombreux enjeux de développement à moyen et long termes.

La perspective d'une ville favorisant la mobilité douce remodelera sans doute profondément la configuration de la zone concernée et de ses boulevards, notamment dans le cadre d'un redéploiement souhaitable d'espaces verts et d'espaces publics. Le projet paysager associé à l'agrandissement du musée contribuera à compléter l'arborisation du quartier, offrant une belle surface ombragée à ses habitant-e-s et un espace public de qualité à la jonction de la ville haute et de la ville basse.

Le MAH ré-imaginé sera plus qu'un musée rénové en devenant un nouveau carrefour urbain. Il sera le point nodal d'une zone dynamique et accueillante. Ses bâtiments interconnectés lui permettront de s'affirmer comme un écosystème créatif intégré au tissu social de Genève, dans lequel on viendra se cultiver, se divertir, ou simplement se retrouver. La réflexion porte également sur l'avenir des filiales de l'institution, le Musée Rath et la Maison Tavel.

Bien que tournée vers l'avenir, la vision architecturale du nouveau MAH souhaite s'intégrer pleinement dans l'histoire de Genève. Notamment, une réinterprétation du jardin en terrasses imaginé dans le projet initial de l'architecte Marc Camoletti permettrait d'ouvrir le musée sur le quartier environnant, en direction de Rive.

Le musée une fois mis aux normes, restauré et agrandi sera au service du territoire de la Genève de demain, qui connaît déjà d'importantes mutations. Le Grand Genève, fort de plus d'un million d'habitant-e-s, connaîtra en effet une augmentation de sa population significative à l'horizon 2050. Ce redimensionnement, qui va de pair avec l'émergence de nouveaux flux et de nouvelles dynamiques de territoire, donnera au musée l'opportunité de s'imposer comme un pôle culturel régional, fédérateur de nouvelles identités collectives, tout en restant profondément ancré dans notre histoire et notre patrimoine.

UNE RÉNOVATION COHÉRENTE

LES ENJEUX PRINCIPAUX DU PROJET D'ARCHITECTURE

Les éléments fondamentaux:

- Agrandir et restaurer le MAH
- Inclure le projet culturel - tel que défini en 2018 par le rapport de la commission externe
- Intégrer dans la réflexion la dimension urbanistique du projet (même si elle ne se concrétise que dans un second temps)
- Occuper le bâtiment de l'ancienne école des Beaux-Arts (HEAD)
- Intégrer un projet de parc public et paysager (par exemple avec une forêt urbaine et un jardin potager) qui met aussi en valeur le site et la façade du bâtiment historique

Sont exclus:

- une surélévation et un remplissage de la cour actuelle du bâtiment principal de Charles-Galland (à l'exception d'une éventuelle couverture transparente)
- un déplacement de la Station SIG (située sous la butte de l'Observatoire)

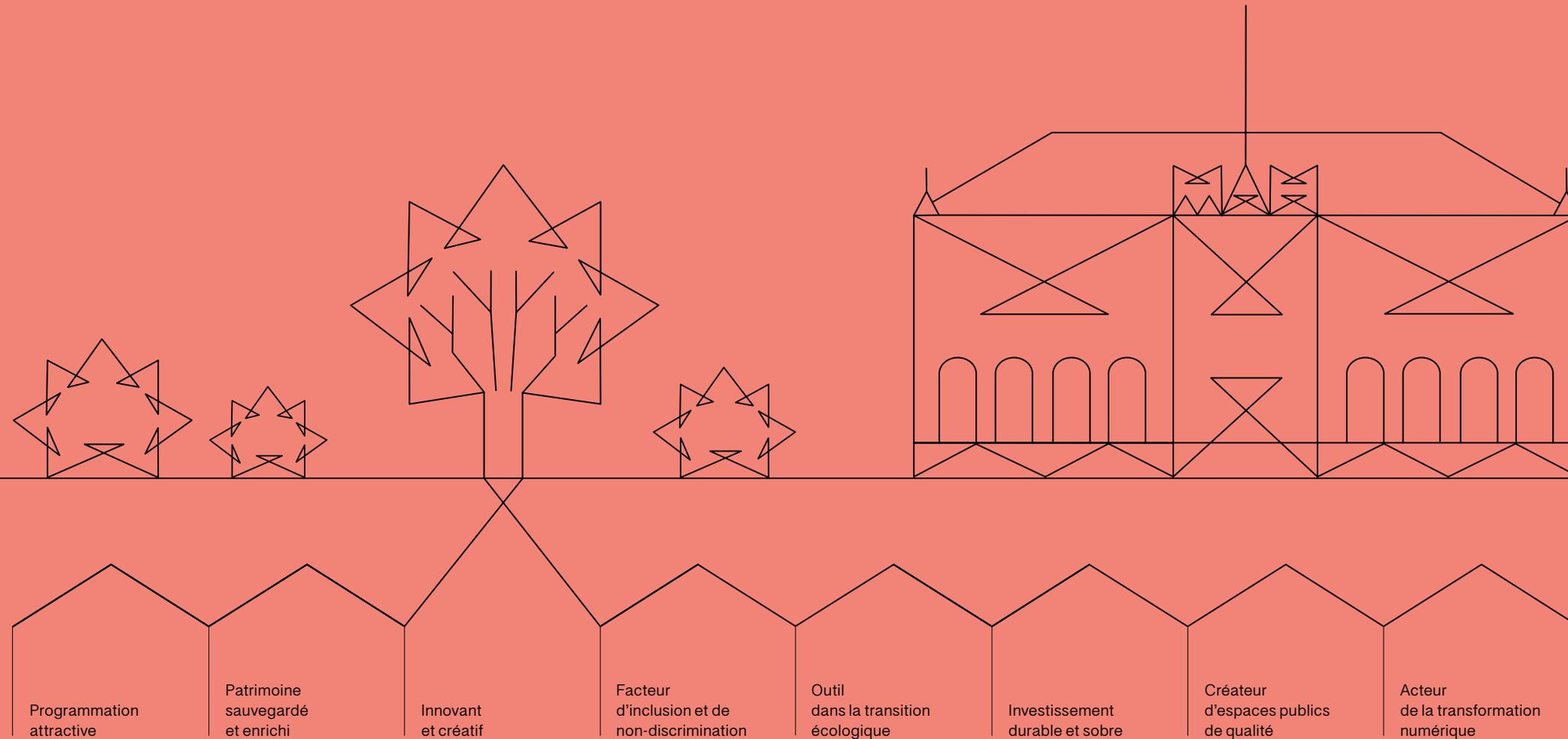


Le périmètre du futur projet architectural comprend l'ensemble du campus formé par les bâtiments existants, soit: le Musée d'art et d'histoire, le bâtiment de la Haute école d'art et de design (HEAD), le bâtiment de la promenade du Pin 5 et le bâtiment des Casemates. À ces surfaces viennent s'ajouter les cours des deux îlots ainsi que la butte de l'Observatoire, sous laquelle pourrait se déployer l'extension. Ce périmètre s'inscrit par ailleurs dans une vision urbanistique plus large qui prend en compte la liaison avec la vieille ville et les boulevards.

Périmètre du concours d'architecture

- Périmètre d'intervention
- Périmètre élargi, intégré à la réflexion
- ↔ Liaisons

UN PROJET POUR LA GENÈVE DE DEMAIN



LA VISION POLITIQUE

Le projet d'agrandissement et de restauration du Musée d'art et d'histoire vise à lui garantir le statut d'institution culturelle de référence dans le monde de demain, une institution reconnue pour son expertise scientifique et sa programmation muséale attractive.

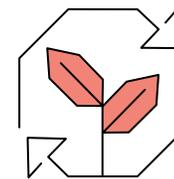
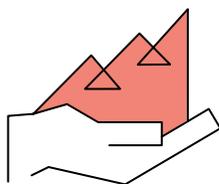
La mise aux normes, la rénovation et l'agrandissement du MAH doivent permettre de renforcer cette institution d'intérêt public et de l'inscrire dans une politique plus globale pour l'avenir de Genève. Il s'agit aussi de mettre en évidence la pertinence de son projet culturel. Ainsi, demain, plus encore qu'un lieu culturel et patrimonial, le musée sera un forum au cœur de la cité. Le futur MAH participera à l'affirmation d'une Genève inclusive, solidaire et durable.

Dans cet esprit, les travaux d'agrandissement et de restauration du musée s'inscrivent dans les objectifs suivants :

DURABILITÉ ET SOBRIÉTÉ DES INVESTISSEMENTS : Le projet répond simultanément aux besoins du bâtiment – restauration, mise aux normes et augmentation des espaces –, représente un investissement financier durable et permettrait une utilisation efficiente des ressources humaines.

GESTION ET FONCTIONNEMENT RESPONSABLES : Le fonctionnement du musée rénové et agrandi devrait être optimisé grâce au déploiement de standards climatiques et de sécurité performants qui faciliteraient la maintenance, la gestion technique, la surveillance des espaces et la maîtrise des coûts.

MODALITÉS DE TRAVAIL : L'évolution que connaît notre société serait prise en compte, notamment le développement du télétravail favorisant une rationalisation des espaces de bureau, et la numérisation. À cette réorganisation s'ajouterait une optimisation des activités liées à la collection grâce à la reconfiguration architecturale.



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : La restauration des bâtiments actuels offrirait l'opportunité d'améliorer les performances énergétiques, restées quasiment inchangées depuis plus d'un siècle. Cette optimisation indispensable serait plus sensible encore dans les nouveaux espaces.

EMPREINTE CARBONE : Gestion quotidienne et programmation culturelle soucieuses de l'empreinte carbone seraient au centre des préoccupations. Ainsi, par exemple, le MAH systématiserait l'utilisation de mobiliers scénographiques réemployables pour ses expositions; il recourrait prioritairement à sa propre collection.

ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE : Le choix de restaurer le bâtiment de la rue Charles-Galland et d'intégrer l'ancien bâtiment de la HEAD permettrait le réemploi et la réaffectation, deux aspects fondamentaux de l'architecture écologique.

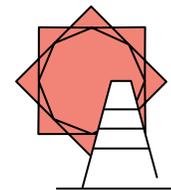
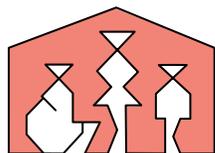
ARBORISATION : La réflexion autour d'un projet paysager sur la butte dans la continuité du musée fait partie intégrante et structurante du plan d'aménagement. Mieux arborisé que l'espace actuel, il permettrait de lutter contre les îlots de chaleur.

VISION URBANISTIQUE: La réalisation du projet MAH va nourrir la réflexion de l'aménagement du périmètre avoisinant (boulevards, Rive, vieille ville), du développement de la mobilité douce, des zones piétonnes et des espaces verts. L'aspect esthétique des espaces publics environnants fait partie de la réflexion.

ENVIRONNEMENT SÉCURISÉ: La rénovation des bâtiments permettrait de garantir une meilleure sécurité des personnes et des œuvres, de les adapter aux normes de protection incendie et de prévention des risques de vol. En particulier, l'aménagement de quais de déchargement, de zones de transit, de monte-charges et d'espaces de quarantaine faciliterait les déplacements.

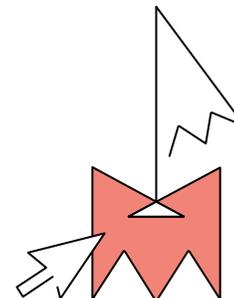
COHÉSION SOCIALE ET INCLUSION: Le futur MAH, au bénéfice de nouvelles modalités d'entrée, garantirait un accès universel à ses bâtiments et ses expositions. Parallèlement, les nombreux programmes pionniers que le MAH destine aujourd'hui à certains publics en situation de handicap pourraient être étendus.

ÉGALITÉ ET DIVERSITÉ: Le MAH de demain ambitionne d'être tout à la fois le lieu des scientifiques, des familles, des personnes allophones, des adolescent-e-s, des seniors, etc., sans distinction notamment de formation, de genre ou d'origine. Ce musée convivial renforcerait ses missions d'éducation et de service aux chercheurs et chercheuses.



ÉCONOMIE LOCALE ET TOURISME: Le déploiement d'un musée reconnu sur le plan international, proposant une programmation dynamique et fédératrice, permettrait de contribuer à l'attractivité touristique et économique de Genève et de sa région.

INNOVATION ET TRANSFORMATION NUMÉRIQUE: Attentif aux innovations numériques, le Musée d'art et d'histoire entend intensifier le développement de ressources en ligne, rendant ainsi accessibles autant que possible et pertinent ses œuvres, ses ressources documentaires et des propositions originales de médiation.



UNE VISION PARTAGÉE

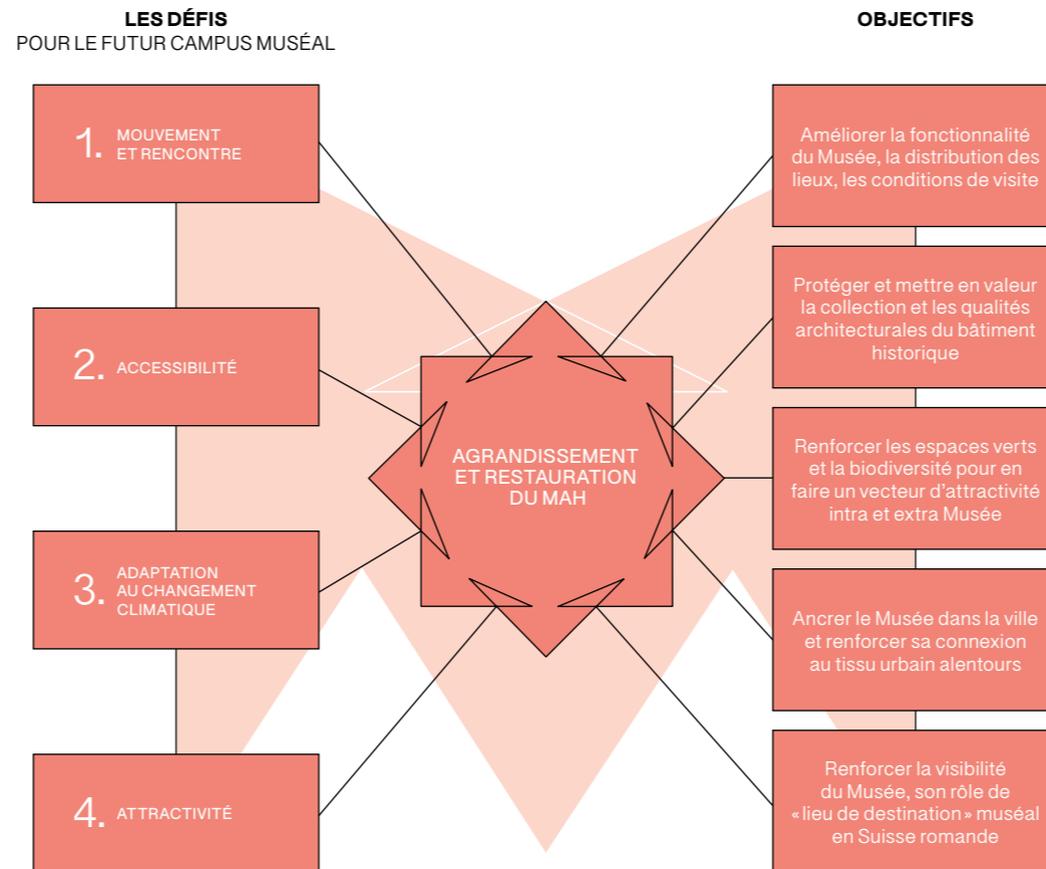
En juin 2016, le Conseil administratif confiait à une Commission externe - placée sous la co-présidence de Jacques Hainard et de Roger Mayou - la mission de développer un programme muséal pour le MAH. En juin 2017, les premières intentions muséales et l'implantation sur le site de Charles-Galland étaient retenues. Après une année de travaux, de consultation et en s'appuyant sur les compétences des équipes du MAH, la Commission externe rendait son rapport final « Un campus muséal au cœur de la Cité », véritable feuille de route pour la suite de la démarche et la conduite des études nécessaires à sa réalisation.

Dès les premières phases de l'étude, les principales parties prenantes du projet ont été associées aux réflexions de la Ville et de ses mandataires au sein d'un comité ad hoc.

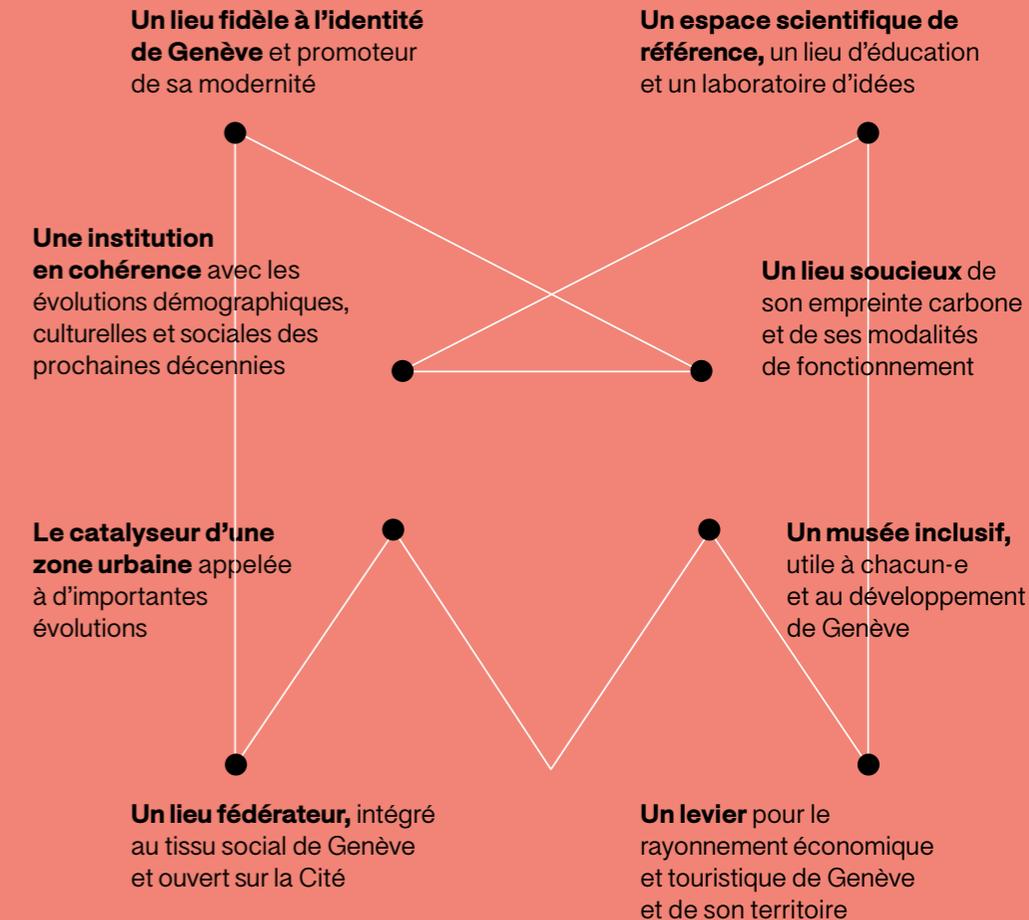
Des séances et des points de situation réguliers permettent aux un-e-s et aux autres d'échanger sur les orientations, les enjeux et l'évolution du projet dans la perspective du concours international d'architecture qui sera lancé en septembre 2023.

Plusieurs représentant-e-s de ces parties prenantes seront également associé-e-s au jury du concours et au choix du projet lauréat. La consultation et l'échange ont été élargis à un panel d'associations, institutions, groupements représentatifs de l'ensemble de la société civile. Les visions croisées des membres du comité ad hoc et de ces représentant-e-s de la société civile, récoltées lors de trois ateliers prospectifs entre mai et septembre 2022, ont permis de faire émerger une vision commune et partagée pour le MAH.

LES ENJEUX ET LES OBJECTIFS PARTAGÉS POUR LE PROJET DU FUTUR MAH



UN PROJET D'UTILITÉ PUBLIQUE



LÉGENDES ET CRÉDITS DES PHOTOS

Page 2: Musée d'art et d'histoire, pose de la première pierre en 1904, inv.vg m13x18 00807

Page 5 (de haut en bas, de gauche à droite): Statue colossale de Ramsès II (1290-1224 av. J.-C.), inv. 8934; Figurine, Guerrier du « Maître de Genève », inv. MF 1245; *Le Don de la vigne* (entre 360-350 av. J.-C.), Peintre des Situles de Dublin, inv. A 1998-301; *La Jungfrau dans le brouillard* (1908), Ferdinand Hodler, inv. 1939-34; *Pendule à l'Éléphant* (entre 1810-1820), attribuée à Fabrique de Canton ou Pékin, inv. AD 431; *Nymphe, dite de Paranzano* (II^e-IV^e s. av. J.C), inv. 8947; *La Cabane de Sainte-Adresse* (1867), Claude Monet, inv. 1990-45; *Sabina Poppæa* (entre 1550-1560), École française de Fontainebleau, inv. 1841-1; *Achille, d'après « Achille et Penthésilée »* (II^e s.?), inv. 8937; Pâte de verre imitant une intaille, Buste de Trajan lauréat (entre 115-117), inv. MF 2967; *Le Retour de la mer* (1924), Félix Vallotton, inv. 1929-2; *Le Quai des Pâquis à Genève* (vers 1842), Jean-Baptiste-Camille Corot, inv. 1919-29

Page 6 (de haut en bas, de gauche à droite): Panneau décoratif *La conquête du cheval* (1935), Jean Dunand, inv. L30; Athénienne (vers 1800), inv. 15236; *Rotherithe* (1860), James McNeill Whistler, inv. E 2016-2130; *Lion de profil* (1885), Evert van Muyden, inv. E 2019-1001; Armet savoyard et corselet (vers 1580), inv. C 891 et E 2; *Autoportrait, dit « à la longue barbe »* (1751-1752), Jean-Etienne Liotard, inv. 1843-5; *Les intimités, planche 1: Le Mensonge* (1897), Félix Vallotton, inv. E 79-0531; *Construction spatiale de lignes de forces* (1921), Ljubov Popova, inv. E 94-430; Montre de poche à musique (entre 1815-1819), Louis Duchêne & Fils, inv. H 2012-22; Étendard *Maître des animaux* (VIII^e s. av. J.-C.), inv. 13504; Collier (vers 1840), École suisse, genevoise, inv. AD 8001; *White Book* (2005), Francesca Gabbiani, cote BAA JK F 31/2005/3

Page 9: *La Pêche miraculeuse* (1444), Konrad Witz, provenant de la cathédrale St-Pierre de Genève, inv. 1843-11

Pages 19-20: Diverses activités organisées par les équipes de la Médiation culturelle du MAH et la salle de lecture de la BAA

Pages 27-28: « Enjeux urbains, dynamiques et flux » - illustration DPBA

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photos: F. Bevilacqua, B. Jacot-Descombes, A. Longchamp, Y. Siza, M. Sommer, J.M. Yersin.
© Bibliothèque de Genève, © Cabinet d'arts graphiques du MAH

IMPRESSUM

Coordination et rédaction: Dorina Xhixho, Bertrand Mazeirat, Natalie Gressot, Catherine Armand, Jesus Gonzalez
Une collaboration du Département de la culture et de la transition numérique (DCTN) avec son Musée d'art et d'histoire (MAH) et du Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité (DACM).
Graphisme: JCPEREZ.CH

Octobre 2022

